



HAÏTI : DE LA RÉFLEXION À L'ACTION

Vers une démarche haïtienne d'acceptation, réconciliation et guérison nationale

Contributrices.teurs: Guerda Amazan • Stanley Augustin • B.I.C • Frédéric Boisrond • Marc-Alain Boucicault • Johnny Célestin • Vélina Charlier • Ginette Chérubin • Harold Claude • Samuel Colin • Arielle Dominique • Magalie Dresse • Etzer Émile • Met Fey Vet • Gabrielle Georges Paul • Erol Josué • Guerline Jozef • Nathalie Longsworth • Kalinda Magloire • Valeska Maurice • Kerlande Mibel • Modeline Michaud • Rosebrun • Sperancia Moïse • Yvens Rumbold • Louino Robillard • Marjorie Villefranche • Frantz Voltaire • Suze Youance

Initié et présenté par



Uni avec



























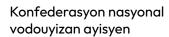








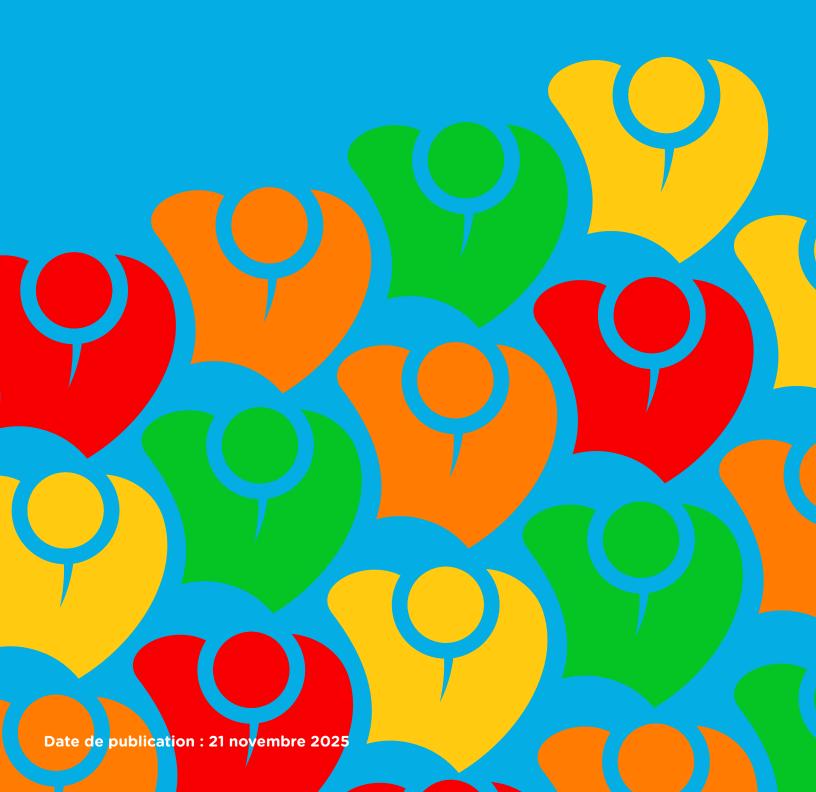






RAPPORT

de la Non-conférence du 22 avril 2023



SOMMAIRE

RÉSUMÉ EXÉCUTIF	04
RECOMMANDATIONS	04
CONTEXTE : UNE NATION À LA CROISÉE DES CHEMINS	05
DONNÉES QUI INTERPELLEN	Г 06
CADRE CONCEPTUEL	07
L'APPROCHE PAR LES ANTONYMES	09
RÉSUMÉ DES EXPOSÉS, DES DOUZE THÈMES	10
VISION 2033 : UNE DÉCENNIE DE GUÉRISON ET DE RECON	
LES FORCES : UN CAPITAL À MOBILISER	11
AXES PRIORITAIRES D'INTERVENTION	12
APPROCHE : UNE DÉMARCHE ENDOGÈNE ET INCLUSIVE	13
RECOMMANDATIONS PRIORITAIRES	14
DÉFIS ANTICIPÉS .	15
CONDITIONS DE SUCCÈS	15
CONCLUSION : LE MOMENT D'AGIR EST VENU	15

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

La non-conférence du 22 avril 2023, intitulée «Acceptation, réconciliation et guérison nationale d'Haïti», a réuni plus de 350 participantes et participants – artistes, leaders religieux, jeunes, universitaires, militantes et acteurs communautaires – autour d'une question essentielle : Que faudra-t-il pour guérir la nation haïtienne et nous propulser vers l'avenir?

Les échanges, menés en créole, ont mis en lumière une soif de dialogue et le désir de restaurer une cohésion sociale harmonieuse. Le constat partagé est que la nation haïtienne est blessée, traumatisée, marquée par l'insécurité, l'effondrement institutionnel, une fracture sociale profonde, un sentiment permanent d'injustice et une perte d'identité collective. Haïti porte des blessures profondes, issues de son histoire, qui se traduisent par des fractures sociales et politiques et par des crises récurrentes. Ces réalités multidimensionnelles – politiques, psychologiques, économiques, culturelles – continuent d'entraver le développement national.

Une conviction profonde : Haïti peut se relever et devenir prospère. Une invitation a été lancée à faire d'Haïti le «diamant du continent».

La solution proposée est de réaliser une démarche d'acceptation, réconciliation et guérison nationale par et pour les Haïtien.ne.s. Cette démarche s'enracine dans la culture du konbit et sera portée par une coalition citoyenne. L'objectif est de rebâtir la confiance, renforcer la cohésion sociale et ouvrir la voie à une prospérité durable.

RECOMMANDATIONS

La présente feuille de route synthétise les réflexions de la non-conférence et propose un cadre d'action collectif pour atteindre la Vision 2033, une décennie de guérison nationale et de reconstruction.

- 1- Mobiliser la nation : former une coalition nationale « konbit pou ayiti », lancer une campagne « Acceptation » en créole, et activer des konbits locaux pour des conversations courageuses et des actions concrètes.
- 2- Établir vérité et justice : créer une commission « vérité, justice et mémoire », mettre en œuvre une justice transitionnelle avec réparations, et exercer des pressions pour stopper le trafic d'armes.
- **3- Construire l'économie :** développer les PME et les coopératives en mobilisant l'épargne haïtienne et diasporique via des konbits économiques.
- **4- Ancrer la culture :** créer un conseil national pour la réconciliation et la guérison et intégrer l'histoire complète d'Haïti et la santé mentale dans les programmes éducatifs.
- 5- Plaidoyer pour un État fort : porter un plaidoyer pour un État fort, des institutions démocratiques, un conseil électoral crédible, et défendre les réformes de souveraineté (décentralisation, droit de vote de la diaspora, accès universel à l'éducation et au numérique).

CONTEXTE: UNE NATION À LA CROISÉE DES CHEMINS

« Nous n'avons jamais pris le temps de respirer, de guérir. Nous avançons, mais nous sommes toujours blessés. »

Kerlande Mibel

L'histoire d'Haïti est faite de triomphes extraordinaires et de traumatismes durables. Première république noire indépendante, le pays est né d'un idéal universel de liberté. Pourtant, les structures de l'esclavage n'ont jamais totalement disparu. Elles se sont transformées en hiérarchies sociales, en cycles d'exclusion et en formes persistantes de dépendance extérieure.

Selon les participants, l'effondrement actuel, marqué par la violence armée, la stagnation économique, l'émigration massive, l'absence d'élections et l'affaiblissement des institutions, est le résultat de blessures anciennes jamais réparées.

L'héritage du système plantationnaire a installé des divisions profondes. Les dictatures ont normalisé la peur et le silence. L'isolement international et les interventions étrangères ont affaibli la souveraineté. Les catastrophes naturelles et la corruption ont épuisé la population.

Les ressources nécessaires à la transformation existent pourtant. Le konbit, la solidarité spirituelle, la créativité des jeunes, la résilience des femmes et la vitalité culturelle constituent des leviers puissants. Il faut maintenant rassembler ces forces sous une vision commune : Vision 2033.

PRINCIPAUX CONSTATS

- Traumatismes historiques non guéris: l'esclavage, l'assassinat de Dessalines, les dictatures, la marginalisation du monde rural et populaire, la reproduction du Code noir dans les institutions, les traumas environnementaux, l'insécurité actuelle.
- Fracture entre élites et majorité : domination persistante, mépris culturel, ségrégation linguistique et colorisme.
- Déficit de confiance sociale : méfiance entre citoyens, envers les institutions et la diaspora.
- Absence de mémoire et d'éducation historique : effacement des vérités sur les bourreaux, ignorance du passé.
- Rôle central des femmes, de la jeunesse et de la diaspora dans la reconstruction.
- Nécessité d'une thérapie collective et d'un modèle haïtien de réconciliation inspiré des pratiques locales (konbit, vaudou, solidarité spirituelle).

« Sans un niveau minimal de confiance, le contrat social reste une lettre morte. Nos efforts doivent converger pour faire renaître cette confiance, pierre angulaire de tout progrès. » **Frédéric Boisrond**



DONNÉES QUI INTERPELLENT

L'analyse collective a révélé des réalités troublantes qui exigent une réponse urgente et structurée :



Historique:

508 ans de traumatismes collectifs non résolus, depuis l'arrachement d'Afrique jusqu'aux crises contemporaines. La dernière tentative de réconciliation nationale (1994) a échoué: un millier de personnes réunies pendant six mois, puis plus rien.



Sécuritaire

75% des armes utilisées en Haïti proviennent de Miami et République Dominicaine. L'impunité est devenue systémique : aucun responsable des crimes de Duvalier jugé, dossier Petrocaribe non résolu.



Économique

Croissance négative depuis 30 ans alors que la population augmente de 1,3% par année. Cette contradiction crée une pression insoutenable sur un tissu social déjà fragilisé.



Sanitaire

8 000 femmes meurent annuellement de maladies respiratoires liées à la cuisine au charbon, illustrant comment les problèmes structurels se traduisent en souffrances concrètes quotidiennes.

CADRE CONCEPTUEL

Méthodologie de la non-conférence du 22 avril 2023

La non-conférence organisée par l'action think tank a été conçue comme une démarche participative et symbolique, inversant le modèle traditionnel centré sur les experts. Chaque participant est devenu un acteur central de la réflexion sur Haïti, dans un dialogue horizontal valorisant toutes les voix et l'ancrage culturel. La journée s'est déroulée en créole, affirmant l'identité nationale et l'héritage culturel.

Participation active et dialogue horizontal

Paysans, jeunes professionnels, universitaires ou membres de la diaspora ont eu la même légitimité. Comme l'a rappelé **Johnny Célestin**:

«Il n'y aura pas d'experts pour nous dire ce que nous devons penser, dire ou faire. Cette discussion se fera entre nous.»

Format hybride et inclusif

- Allocutions d'ouverture pour poser le cadre et rappeler les préalables de vérité et iustice.
- Panels spontanés avec participants tirés au hasard.
- Douze laboratoires thématiques explorant des enjeux clés (traite, konbit, justice transitionnelle, culture, jeunesse, femmes, environnement, santé mentale...).
- Exercice «Haïti 2033» pour imaginer collectivement un avenir réconcilié et prospère.
- Chat en direct intégré à l'analyse pour capter les contributions de ceux qui ne pouvaient pas intervenir verbalement.

Diversité et ampleur de la participation

personnes impliquées

320+

personnes connectées simultanément,

venant d'Haïti (Port-au-Prince, Cap-Haïtien, Jérémie, zones rurales) et de la diaspora (Canada, États-Unis, France, Europe). La diversité générationnelle et socio-professionnelle — jeunes, aînés, artistes, leaders religieux, entrepreneurs, chercheurs, militants — a assuré une richesse de perspectives.

Collecte et analyse des données

L'analyse a combiné verbatim intégral, synthèses, notes des laboratoires et contributions du chat en direct, permettant de produire un diagnostic partagé, d'identifier les racines des problématiques et de formuler des pistes d'action concrètes pour l'économie, la culture, la jeunesse et la justice.

Cette méthodologie a favorisé un dialogue holistique, conjuguant ampleur et profondeur, pour co-construire une vision commune et inspirante pour Haïti en 2033.



DÉFINITIONS

Acceptation

L'acceptation consiste à affronter notre histoire, nos souffrances et nos erreurs sans déni. Les participants ont insisté sur la nécessité de reconnaître les traumatismes hérités et les comportements d'exclusion qui persistent. Elle implique de reconnaître la souffrance des autres, d'accepter la pluralité d'Haïti, de valoriser les traditions culturelles et de créer un espace où la vérité peut s'exprimer.

« Soyons nous mêmes ce que nous sommes disait Jean Price Mars. Maintenant, la question à poser est : Qui sommes nous ? » James Osne

Réconciliation

La réconciliation est un travail patient et profond. Elle demande des réformes institutionnelles, mais aussi un changement dans les relations entre les citoyens. Elle nécessite une justice crédible, un dialogue intergénérationnel, un respect mutuel et un processus national de paix et de mémoire enraciné dans la culture.

« La réconciliation doit être large, longue et profonde. Elle demande du temps et la participation de tous. » **Etzer Émile**

Guérison

La guérison naît de l'alliance entre la justice et l'empathie. Les participants ont comparé la situation d'Haïti à un corps en souffrance chronique où les blessures se transmettent.

Elle implique de faire de la santé mentale une priorité, de renforcer l'éducation civique, de restaurer la dignité par l'art et de développer un sentiment d'appartenance renouvelé.



Ce document présente les conclusions de cette consultation et propose une feuille de route concrète pour transformer la réflexion en action. En tant qu'action think tank, le FEIN privilégie une approche ancrée dans la réalité haïtienne, portée par la société civile, et orientée vers des résultats mesurables.

Diagnostic : nommer les maux pour prescrire les remèdes

L'APPROCHE PAR LES ANTONYMES

Ginette Chérubin, architecte et ancienne ministre, a proposé une méthode analytique puissante : examiner les trois concepts fondamentaux à travers leurs antonymes. Cette approche permet de nommer explicitement ce qui doit être traité, évitant l'euphémisation des problèmes réels.

OBJECTIF	MALADIE A TRAITER	MANIFESTATIONS CONCRÈTES
Acceptation	Rejet	Colorisme, mépris du créole, stigmatisation du vaudou, discrimination classe/région, exclusion des masses paysannes
Réconciliation	Conflits	Fracture noirs/mulâtres depuis 1804, conflit état/nation, bourreaux/victimes non identifiés, «deux mémoires qui s'affrontent»
Guérison	Pathologies	Traumatismes collectifs non résolus, tissu social déchiré, effondrement de la confiance sociétale, amnésie collective

« On ne peut pas parler de guérison sans nommer la maladie, de réconciliation sans identifier les conflits, ni d'acceptation sans reconnaître le rejet. » **Ginette Chérubin** « Nous sommes malades dans la tête, dans le cœur, dans les os. La guérison commence quand nous décidons d'aimer même ceux qui ne nous aiment pas. » **Participant**

« Nous sommes un peuple traumatisé, mais aussi un peuple de survie. La guérison commence avec cette double vérité. » Participant

RÉSUMÉ DES EXPOSÉS, DES DOUZE THÈMES

Résumé des plénières

Nous avons commencé par poser le cadre de la démarche avec les allocutions d'ouverture de **Sperancia Moïse, Johnny Célestin, Kerlande Mibel et Etzer Émile**. Ces interventions ont rappelé les préalables nécessaires : la vérité et la justice comme fondements, et la nécessité d'un processus long, large et profond.

Le diagnostic a ensuite été établi grâce aux analyses de Ginette Chérubin et Frédéric Boiron. Ils ont mis en lumière les traumatismes historiques, les fractures sociales, la crise identitaire et l'impunité qui minent la société haïtienne. En contrepoint, Kerlande Mibel a présenté les forces du peuple haïtien : résilience, créativité, jeunesse, diaspora et culture.

Un panel spontané a permis à quatre participants de réagir en plénière, donnant une voix directe aux préoccupations de terrain. Tout au long de la journée, les commentaires du chat ont enrichi les échanges, intégrant les contributions de ceux qui ne pouvaient pas intervenir verbalement.

Enfin, un exercice collectif de projection a permis de rêver Haïti en 2033: un pays réconcilié, inclusif et prospère, où la culture et la solidarité servent de socle à la cohésion nationale.

Résumé des 12 thèmes

La non-conférence du 22 avril 2023 a permis d'explorer douze dimensions essentielles pour comprendre les racines de la crise haïtienne et tracer des pistes de guérison nationale.

Nous avons commencé par la traite négrière et les traumatismes historiques, en reconnaissant les blessures profondes laissées par l'esclavage et la colonisation. Cette mémoire douloureuse a ouvert sur la question de l'identité et de la mémoire collective, avec l'appel à réhabiliter les figures oubliées et à reconstruire une fierté nationale.

Le débat s'est ensuite tourné vers le vaudou et les religions, où la nécessité d'un dialogue interreligieux a été soulignée pour dépasser les divisions et reconnaître le vaudou comme pilier culturel. Dans le même esprit, le konbit a été mis en avant comme modèle endogène de solidarité et de gouvernance inclusive, capable de renforcer la résilience sociale et économique.



Un moment fort fut consacré à la justice transitionnelle et aux réparations : vérité et justice ont été identifiées comme des préalables incontournables à toute réconciliation.

En parallèle, les femmes ont été reconnues comme actrices centrales du leadership inclusif, et la jeunesse comme moteur du changement, nécessitant des investissements dans l'éducation, l'emploi et l'innovation.

La diaspora a été intégrée comme partie prenante de la nation, avec des contributions venues du Canada, des États-Unis, de la France et de la République dominicaine.

L'importance de l'environnement et de la transition énergétique a été rappelée, face à la déforestation et aux défis climatiques, tandis que la création de richesse a été discutée autour du développement des PME, des coopératives et de la valorisation des ressources locales.

La culture et le patrimoine ont été présentés comme ciment de la cohésion sociale et vecteur de rayonnement international, avec la promotion du créole et des arts. Enfin, la question de la santé mentale et de la guérison collective a clos la réflexion, en reconnaissant les traumatismes psychologiques liés aux crises répétées et en appelant à des dispositifs de soutien communautaire.

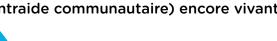
VISION 2033 : UNE DÉCENNIE DE GUÉRISON ET DE RE-CONSTRUCTION

Vision 2033 imagine un pays réconcilié avec lui-même, doté d'institutions dignes et souveraines, d'une économie inclusive et d'une société qui valorise ses femmes, sa jeunesse et sa diaspora, tout en respectant sa culture et son environnement. Elle trace le chemin vers une prospérité durable et une autonomie nationale retrouvée.

LES FORCES : UN CAPITAL À MOBILISER

L'analyse collective n'a pas seulement révélé des faiblesses. Elle a identifié sept forces majeures sur lesquelles bâtir l'avenir :

- 1. Fierté de l'héritage Premier pays noir indépendant, première nation à abolir l'esclavage par la révolution
- 2. Diversité Pluralité culturelle, identitaire, religieuse (richesse plutôt que faiblesse)
- 3. Capacité d'adaptation Résilience exceptionnelle après 508 ans de coups
- 4. Jeunesse 60% de la population < 25 ans = potentiel de transformation en une génération
- 5. Créativité De l'art à l'entrepreneuriat informel, capacité d'innovation remarquable
- 6. Désir de vivre Combativité, refus de baisser les bras malgré tout
- 7. Approche collective Tradition du konbit (entraide communautaire) encore vivante





«Nou pa soti nan menm kilti e nou pa oblije genyen menm kilti a. Sa ki pi enpotan an... se fè 'melting pot' la fonksyone kote tout sous, tout diferans yo aksepte, valorize, apresye.»— Louis-Henri MARS

«Lorsque tu froisses un billet de 100\$, ce n'est pas parce que tu l'as froissé qu'il a perdu sa valeur. Nous sommes un grand peuple qui n'a pas perdu sa valeur.» —

Kerlande Mibel

AXES PRIORITAIRES D'INTERVENTION

A. Éducation et mémoire collective

- Créer des campagnes d'éducation sur l'identité haïtienne intégrant toute l'histoire (y compris les périodes occultées comme Duvalier)
- Développer des mécanismes de transmission intergénérationnelle de la mémoire
- Valoriser le créole et la culture haïtienne dans l'éducation formelle
- Intégrer la diaspora dans les programmes éducatifs

B. Justice transitionnelle et réparations

- Mettre en place des mécanismes de justice transitionnelle adaptés au contexte haïtien
- Établir la vérité historique sur les violations des droits (massacres, détournements, etc.)
- Sanctionner l'impunité tout en créant des espaces de dialogue
- Considérer des réparations symboliques et matérielles

C. Reconstruction du tissu social

- Restaurer la confiance comme ciment du vivre-ensemble
- Créer des espaces de dialogue à tous les niveaux (local, régional, national)
- Valoriser le konbit comme modèle de collaboration
- Développer une culture de réciprocité et de contrat social

D. Inclusion et représentativité

- Assurer la participation massive : paysans, jeunes, femmes, provinces, diaspora
- Reconnaître et inclure toutes les composantes identitaires (Noirs, Mulâtres, métissés, différentes religions)
- Créer des mécanismes pour que les voix marginalisées soient entendues
- Impliquer activement la jeunesse comme moteur de changement.

E. Culture comme outil de réconciliation

- Utiliser le vaudou et les traditions comme espaces de rassemblement
- Développer une politique culturelle valorisant l'authenticité haïtienne
- Promouvoir les arts (musique, théâtre) porteurs de messages de cohésion
- Créer des festivals et événements fédérateurs.

F. Aspects économiques

- Créer des opportunités économiques équitables
- Développer l'entrepreneuriat social et le konbit économique

- Mobiliser l'épargne haïtienne et de la diaspora dans des investissements productifs
- Favoriser la transition énergétique et la protection environnementale

G. Santé mentale collective

- Reconnaître les traumatismes collectifs (esclavage, dictatures, catastrophes naturelles)
- Mettre en place des programmes de thérapie collective
- Créer des espaces pour exprimer la souffrance refoulée
- Former des intervenants en santé mentale communautaire

APPROCHE : UNE DÉMARCHE ENDO-GÈNE ET INCLUSIVE

Cinq caractéristiques fondamentales

Cette démarche se distingue radicalement des initiatives antérieures par cinq caractéristiques essentielles, inspirées des réflexions d'Etzer Émile :

Large - Inclusive au sens radical : paysans, travailleurs informels, femmes, jeunes, aînés, toutes religions, toutes régions, diaspora. Il ne s'agit pas d'un petit groupe d'élites mais d'une véritable représentativité populaire.

Longue - Processus de décennies, pas événement ponctuel : La transformation prendra des années, potentiellement plusieurs générations. Ce qui a été fissuré doit être recollé par étapes. La patience est une vertu stratégique.

Profonde - Au-delà des paroles symboliques. Touche toutes les dimensions : morale, politique, économique, psychologique, physique. Les traumatismes ont conditionné des échecs sur plusieurs générations.

Ancrée culturellement - Refus du copier-coller de modèles étrangers. Puise dans le konbit, le vaudou, la langue créole, les traditions de résistance et de solidarité haïtiennes.

Portée par la société civile - Reconnaît la faiblesse chronique de l'État. Mise sur l'autonomie et la capacité d'auto-organisation : organisations communautaires, églises, temples vaudou, associations économiques, leaders culturels.

Ouverte sur le monde - La réconciliation inclut un dialogue avec les pays voisins, les nations africaines et les anciennes puissances coloniales, pour aborder l'histoire commune et construire de nouvelles relations fondées sur le respect et la justice.

Ce qui rend cette démarche différente

Appropriation collective - Non-conférence de 2023 : espace de co-construction où 320 personnes ont réfléchi ensemble. Les conclusions sont le fruit de cette intelligence collective.

Refus de l'impunité - Il ne peut y avoir de réconciliation sans vérité ni justice. L'acceptation ne signifie pas le déni des bourreaux. La compassion ne signifie pas l'amnistie automatique.

Multidimensionnalité - Cinq niveaux de réconciliation : avec soi-même, avec le voisin, avec les institutions, avec les pays voisins, potentiellement avec les anciens colons.

Ancrage local avec portée nationale - Forums régionaux dans les dix départements, dialogues communautaires dans les communes, initiatives municipales concrètes. Le changement se vit d'abord localement.

Engagement dans le temps - Démarche déjà commencée le 22 avril 2023, se poursuivra sur plusieurs décennies. Transformations profondes manifestes en dix ans si investissement réel.

RECOMMANDATIONS PRIORITAIRES

Les participant.e.s, à travers douze thématiques et de multiples échanges, ont convergé vers cinq axes d'intervention prioritaires. Ces recommandations sont interdépendantes et doivent être mises en œuvre simultanément.

PILIER 1 : MOBILISER LA NATION - Coalition, Campagne et Konbits

- Former une Coalition Nationale « Konbit pou Ayiti », large et inclusive, pour porter cette démarche.
- Lancer une Campagne Nationale « ACCEPTATION » en créole, afin de favoriser une réflexion collective sur « qui nous sommes » et valoriser notre identité.
- Activer des « Konbits Locaux » dans chaque commune comme cellules de dialogue pour les « conversations courageuses » et l'action concrète, organisant des « Journées du Konbit National ».

PILIER 2 : ÉTABLIR LA VÉRITÉ ET LA JUSTICE -Lutte contre l'impunité

- Créer une Commission "Vérité, Justice et Mémoire" indépendante pour documenter les traumatismes et établir les responsabilités
- Mettre en œuvre une justice transitionnelle haïtienne incluant réparations symboliques et matérielles

PILIER 3 : CONSTRUIRE L'ÉCONOMIE - INVES-TIR dans les Jeunesse et les Femmes

- Développer les PME via des mécanismes d'investissement mobilisant l'épargne haïtienne et diasporique
- Canaliser les investissements vers des coopératives et konbits économiques

PILIER 4 : ANCRER LA CULTURE - Identité et Mémoire

- Intégrer l'histoire complète d'Haïti et l'éducation à la santé mentale collective dans les programmes scolaires
- Valoriser le créole comme langue d'enseignement principal et développer des pédagogies adaptées
- Reconnaître et soutenir le vaudou et les traditions spirituelles comme espaces de résilience et de dialogue
- Soutenir la création artistique comme vecteur de messages de cohésion et outil de thérapie narrative
- Organiser des festivals et rituels publics fédérateurs autour des symboles unificateurs de l'haïtianité

PILIER 5 : PLAIDOYER POUR UN ÉTAT FORT ET SOUVERAIN

- Porter un plaidoyer exigeant la mise en place d'un État fort avec des institutions démocratiques capables de légiférer des lois justes
- Créer un Conseil National pour la Réconciliation et la Guérison comme institution pérenne
- Mener une campagne de pression pour la réforme des institutions judiciaires et la création d'un conseil électoral crédible garantissant des élections transparentes
- Défendre des réformes de souveraineté incluant la décentralisation effective, le droit de vote de la diaspora et l'accès universel à l'éducation et au numérique
- Exercer des pressions diplomatiques auprès des États-Unis et de la République dominicaine pour stopper l'approvisionnement en armes vers Haïti
- Promouvoir activement une politique touristique viable soutenue par des investissements dans les infrastructures
- Revendiquer la mise en œuvre d'une politique culturelle nationale valorisant le créole, le vaudou et les traditions haïtiennes « L'heure du Konbit National a sonné. La guérison est possible si nous engageons collectivement vérité, justice et colidarité »

DÉFIS ANTICIPÉS

- Résistance des acteurs bénéficiaires du statu quo (élites économiques, politiques et acteurs armés).
- Méfiance initiale et lassitude de la population face aux initiatives non suivies d'effets.
- Insécurité physique et vide institutionnel pouvant entraver le dialogue et l'action.
- Questions de légitimité et de représentativité de la coalition porteuse.
- Gestion des attentes face à un processus de longue haleine (Vision 2033).

INDICATEURS DE PROGRÈS

À la lumière des échanges de la non-conférence, les participants ont identifié des indicateurs concrets pour mesurer l'avancée vers la guérison nationale. Ce cadre de suivi, ancré dans les réalités haïtiennes, vise à garantir une redevabilité collective.



OBJECTIF	INDICATEURS CONCRETS (EXEMPLES)
Cohésion Sociale & Acceptation	 Nombre de « Konbits Locaux » actifs et fréquence des dialogues. Résultats d'enquêtes d'opinion sur la perception de la confiance interpersonnelle et envers les institutions. Évolution médiatique du traitement des questions identitaires (créole, vaudou).
Réconciliation Intercommunautaire	 Nombre d'initiatives conjointes (économiques, culturelles) entre groupes historiquement divisés (ville/campagne, élites/majorité). Évolution des pratiques de collaboration entre les différentes couches sociales lors de konbits. Mesure de la réduction des discours de mépris et d'exclusion dans l'espace public.
Justice Transitionnelle & Réconciliation Nationale	 Nombre de témoignages enregistrés et de dossiers traités par la Commission « Vérité, Justice, Mémoire » (Pilier 2). Taux de reconnaissance publique des symboles de mémoire (monuments, jours commémoratifs). Mesure de la réduction des flux d'armes illégales (Pilier 2).
Bien-être Collectif & Guérison	 Nombre de programmes de santé mentale collective déployés et de personnes touchées. Taux de participation aux rituels culturels fédérateurs (Pilier 4). Nombre de PME et coopératives soutenues via les konbits économiques (Pilier 3).



CONDITIONS DE SUCCÈS

Ces conditions ne sont pas des garanties, mais des orientations non-négociables pour l'action.

- 1. Leadership collectif vs. Individuel : refuser la personnification du processus. La coalition nationale doit incarner une direction collégiale et renouvelable.
- 2. Vision commune : la vision 2033 doit rester un cadre fédérateur, constamment réaffirmé et incarné par tous les acteurs, de la base au sommet. Sa force réside dans son appropriation collective.
- 3. Patience et détermination dans la durée : reconnaître que la guérison d'un traumatisme de 508 ans est un marathon. La vision 2033 est un cadre, pas une échéance magique.

- 4. Financement autonome et transparent : construire une indépendance financière vis-à-vis des intérêts particuliers en activant l'épargne haïtienne et diasporique et en rendant publics tous les comptes.
- 5. Communication régulière et transparente : Maintenir un dialogue honnête avec la nation sur les avancées, les blocages et les décisions pour nourrir la confiance et contrer la désinformation.
- 6. Ancrage culturel permanent : chaque action, de la campagne « Acceptation » aux modèles de justice, doit puiser sa légitimité dans le konbit, le créole et les traditions de résistance haïtiennes.

CONCLUSION: LE MOMENT D'AGIR EST VENU

Haïti est à un tournant critique. Deux chemins s'offrent: l'implosion sociale ou la transformation collective. Cette démarche d'acceptation, réconciliation et guérison nationale propose une troisième voie, ancrée dans la culture haïtienne, portée par la société civile, orientée vers l'action concrète.

Les 350 participant.e.s de la non-conférence du 22 avril 2023 ont démontré qu'il existe une soif

de dialogue, une capacité de réflexion collective, et une volonté d'agir. Les sept forces identifiées (fierté, diversité, résilience, jeunesse, créativité, désir de vivre, esprit militant) sont des atouts puissants que cette démarche entend mobiliser.

Les cinq recommandations prioritaires ne sont pas des vœux pieux. Ce sont des axes d'intervention concrets, mesurables, réalisables dans un horizon de cinq à dix ans. Elles exigent certes des



ressources, mais ces ressources existent dans la diaspora, dans le secteur privé haïtien, dans les organisations nationales et internationales.

Ce qui manque n'est pas l'argent. Ce qui manque est la volonté collective de s'engager dans un processus long, difficile, parfois douloureux, mais absolument nécessaire. Comme l'a dit **Kerlande**Mibel: «Nous devons accepter de rentrer dans la vérité qui nous fera mal, qui nous fera pleurer, mais qu'on le fasse une fois pour toutes et dans l'amour, dans la compassion.»

La réconciliation a déjà commencé. Elle a commencé le 22 avril 2023 lorsque 320 personnes ont décidé de se parler honnêtement. Elle continue aujourd'hui, le 21 novembre 2025, avec la présentation publique de cette feuille de route. Elle se poursuivra demain dans chaque geste de compassion, chaque conversation courageuse, chaque konbit organisé, chaque jeune formé, chaque vérité établie.

«Si ce n'est pas nous, qui le fera ? Si ce n'est pas maintenant, quand ?» Le Forum Économique International des Noirs et ses partenaires invitent tous les Haïtiens et Haïtiennes, où qu'ils soient, à se joindre à ce mouvement. Ensemble, nous pouvons recoudre le tissu social déchiré. Ensemble, nous pouvons construire un Haïti où chacun a sa place. Ensemble, nous pouvons guérir.

Le voyage de mille kilomètres commence par un premier pas. Ce premier pas, nous l'avons fait le 22 avril 2023. Le deuxième pas, nous le faisons aujourd'hui. Les suivants, nous les ferons ensemble. — Johnny Célestin

«Lorsque tu froisses un billet de 100 \$, ce n'est pas parce que tu l'as froissé qu'il a perdu sa valeur. Nous sommes un grand peuple qui n'a pas perdu sa valeur.» — **Kerlande Mibel**

L'heure du Konbit National a sonné. La guérison est possible si nous engageons collectivement vérité, justice et solidarité.

«Nous sommes un grand peuple qui a pris des coups depuis 508 ans sans jamais guérir. Il est temps.» — **Kerlande Mibel**

